

Un "Ancien" de l'Arme du Matériel à l'honneur Un village lorrain se souvient.

Répondant à l'invitation de Monsieur Gérard Scheid, maire de Waltembourg, petit village mosellan proche de Phalsbourg et de Saverne, le général de division (2s) Daniel Gérard (Tu 64, LM 65-70), président de l'Association nationale du Matériel de l'armée de terre (ANAMAT) accompagné du secrétaire général, le lieutenant-colonel (er) Jean-Marie Guérin (LA 51, Ai 59-60) et du drapeau, du général de division (2s) Serge Baribaud (Tu 56, LM 63-65), ancien président de l'association, du général (2s) Alain Bourdenet, délégué général de l'Épaulette et de Madame, se sont rendus le 31 octobre 2009 à la cérémonie d'inauguration de la nouvelle mairie et de la place "**Général Michel Moulinier**".



La 15^{ème} Base de soutien du Matériel de l'armée de terre, associée à cette manifestation, était représentée par son chef de corps, le lieutenant-colonel Berrier, l'officier supérieur adjoint, le capitaine Pereira d'abreu et de l'officier "communication" le major Francis Wyrebski.

Le conseiller général Patrick Reicheld représentant Monsieur le sous-préfet, Monsieur Jean Grosse, président de la Communauté de communes du Pays de Phalsbourg et maire de Saint-Jean de Kourtzerode, Monsieur Gilbert Fixaris, président de l'Amicale des maires du canton et maire de Saint-Louis, Monsieur le curé Didier Nierrengarten, Monsieur Michel Delaporte, de l'Amicale des anciens de l'ALAT, délégué du général de Mouchy, le lieutenant Ronck de la brigade de gendarmerie de Phalsbourg, les citoyens d'honneur Mesdames et Messieurs Walter Klein et Edgar Weissenbach, Madame Christiane Lechner s'étaient regroupés, ainsi que les Waltembourgeois, à l'emplacement de la cérémonie.



De nombreux anciens, coiffés du béret bleu de l'aviation légère de l'armée de terre et du Matériel¹, dont certains avaient revêtu leur uniforme, avaient fait le déplacement avec leur drapeau porté par Gérard Tabary et parmi eux quelques uns arboraient l'insigne des Anciens Enfants de Troupe, montrant ainsi leur appartenance à cette grande famille, dont Michel Moulinier avait été l'un des brillants représentants.

La présence de deux autres drapeaux apportait encore plus de solennité à cette manifestation. Jean Gury portait celui de la section de Sarrebourg de la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur et celui des artificiers était confié à Bernard Legroux (venu accompagné de son épouse depuis Fère-Champenoise (Marne)

Après avoir accueilli personnellement les participants, Monsieur le maire rejoint l'estrade placée sous la tente décorée de tricolore installée sur la place dite de retournement², pendant que les invités d'honneur, dont Madame Danièle Moulinier, prennent place sur les bancs mis à leur disposition.

¹Par ordre alphabétique : Messieurs les officiers et sous-officiers Antoine, Asset, Bourgeois, Brégnot, Dupin, Gestel, Guinebert, Ingweiller, Jouve, Michel, Meyer Ferdinand, Pariset, Pioux, Robert Claude, Roussillon, Yessad Norbert.

²Appelée ainsi en raison de son aménagement permettant aux bus scolaires de pouvoir prendre en charge et de déposer les enfants en toute sécurité.

Monsieur le maire débute son discours en expliquant les raisons du choix de cet endroit et il remercie publiquement Alphonse Freismuth, le maire honoraire, à l'origine de l'idée de donner le nom de "Place Général Michel Moulinier" à ce lieu très fréquenté, en souvenir des liens étroits d'amitié qui liaient les habitants de Waltembourg à la famille Moulinier.

Il retrace ensuite la brillante carrière militaire de Michel Moulinier, en détaillant les moments forts de la vie de cette famille très unie, avec leurs joies mais aussi leurs peines.

L'hommage rendu à Michel Moulinier, empreint d'amitié sincère, est longuement ovationné. L'émotion est visible sur le visage de Madame Moulinier et de ses proches amis.

La superbe plaque en bronze fixée au mur de la mairie est alors dévoilée par Madame Moulinier, entourée du maire honoraire et de son épouse. L'assistance applaudit à nouveau et les échanges affectueux qui suivent montrent à tous les présents l'importance des liens étroits tissés depuis des années.

La cérémonie se poursuit avec la partie consacrée à la nouvelle mairie qui sera inaugurée quelques instants plus tard. Les enfants de l'école, porteurs d'un petit drapeau tricolore se regroupent avec leurs professeurs des écoles Mesdames Corine Scheid et Patricia Firholtz et Monsieur Nicolas Charpentier à la baguette devant l'estrade et, ensemble, accompagnés par toute l'assistance debout, l'hymne national est chanté "a cappella".

Les enfants seront récompensés par une douceur offerte par la municipalité.



Le conseiller général prend la parole afin de rappeler les conditions dans lesquelles cette réalisation a pu se faire et il cite les entreprises locales engagées dans la rénovation de ce qui était autrefois une laiterie.

Ensuite, une plaque souvenir du 9^e Régiment de soutien aéromobile, régiment créé et commandé par le colonel Moulinier, destinée à décorer la salle de cérémonies est remise par l'adjudant-chef Nicolas Karmann à Monsieur le maire. Ce dernier la montre à l'assistance, le visage éclairé d'un large sourire.

Enfin, un morceau de ruban tricolore est partagé entre les invités, Monsieur Alphonse Freismuth achève l'inauguration en coupant le ruban qui barre l'entrée de la cour, sous les applaudissements renouvelés de l'assistance.

Après la visite des locaux aménagés de façon moderne et fonctionnelle, les invités se déplacent vers la salle des fêtes où un vin d'honneur leur est offert, dans la pure tradition de convivialité et d'amitié propre en Lorraine.

Il convient de remercier Monsieur le maire et ses collaborateurs pour la haute tenue de cette cérémonie, la chaleur de leur accueil et l'honneur qu'ils font à la communauté militaire en ayant choisi le nom de l'un de ses membres comme patronyme d'un lieu public de leur village.

En quelques lignes, rappelons brièvement la personnalité et la longue carrière de ce chef militaire :

Le général Michel Moulinier, né en 1943 à Flaugeac, au cœur du vignoble bergérois, a fréquenté les écoles militaires préparatoires de Tulle (1955) et du Mans (1961-62). Ingénieur des Arts et Métiers, il a servi brillamment le Matériel, animé de sa passion pour les hélicoptères. Sa haute silhouette, reconnaissable de loin grâce à son béret bleu de l'Aviation légère de l'armée de terre (ALAT), était familière dans l'arme et ses camarades comme ses subordonnés lui portaient une grande estime.

Au cours de sa longue carrière, il a occupé des postes de hautes responsabilités, à l'Inspection du Matériel, en tant que directeur à Bordeaux et enfin, récompense suprême, en qualité de directeur central du Matériel de l'armée de terre à Paris jusqu'à son départ en 2^{ème} section des officiers généraux, en 2002.

Il est décédé tragiquement le 13 avril 2004 dans sa propriété à Rouffignac de Sigoulés (Dordogne)

Le texte intégral de l'allocution de Monsieur le maire Gérard Scheid est joint ci-après.

*Crédit photos : Jean-Marie Guérin (LA 51, Ai 59-60)
Texte : René Migné (LM 49-54), porte drapeau de l'ANAMAT.*

BAPTÊME de laPLACE “ Général Michel MOULINIER ”

Discours prononcé par M. Gérard SCHEID maire de Waltembourg

Monsieur le député, Alain Marty ne peut être des nôtres aujourd'hui, Il vous prie de bien vouloir l'en excuser.

Notre nouveau sous préfet n'étant pas encore nommé ne sera pas présent non plus, mais Monsieur le conseiller général, Patrick Reichheld nous fait l'honneur d'être parmi nous et nous avons par dessus tout le plaisir d'accueillir pour la circonstance Madame Danièle MOULINIER, épouse de feu le général Michel Moulinier, les enfants n'ayant pu se libérer, notre Maire honoraire Alphonse Freismuth et son épouse Hélène.



Monsieur Jean Grosse, président de la Communauté de communes du Pays de Phalsbourg, maire de Saint-Jean Kourtzerode, et président du Syndicat des eaux de Wintersbourg.

Monsieur le président de l'Amicale des maires du canton, Gilbert Fixaris, maire de Saint-Louis,

Le général Daniel Gérard, président de l'ANAMAT,

Le général Serge Baribaud, ancien président de l'ANAMAT,

Le général Alain Bourdenet, délégué général de l'Epaulette,

Le Lt colonel Berrier Commandant le 15^e BSMAT, du Camp La Horie,

Le Lt colonel Antoine,

Le Lt colonel Jean-Marie Guérin, secrétaire général de l'ANAMAT,

Le capitaine Peirera, cadre au 15^e BSMAT,

Le major Francis Wyrebski, également du 15^e BSMAT, accompagnés du fanion,

Le colonel Norbert Yessad, qui a toujours insisté pour que je regagne l'amicale des Anciens de l'ALAT, représentant par délégation Maurice Delaporte délégué du général De Mouchy,

Le chef d'escadron René Migné, porte-drapeau de l'ANAMAT,

Une forte délégation de l'ALAT,

Le lieutenant-colonel Asset,

Le lieutenant Ronck, commandant la Communauté de brigade de gendarmerie de Phalsbourg,

Monsieur le curé, Didier Nierrengarten,

L'adjudant-chef Karmann et son épouse, par qui nous sera remis l'insigne du Matériel,

Nos citoyens d'honneur : Madame et Monsieur Walter Klein, notre ancien secrétaire de mairie, Monsieur Edgar Weissenbach et son épouse Madame Christiane Lechner, enseignante retraitée.

Mes chers collègues maires et adjoints,
Les membres du Conseil municipal de Waltembourg,
Et vous toutes et tous, les citoyens de Waltembourg,
Soyez les bienvenus...

Notre cérémonie est double et elle se passera en deux temps :
Dans un premier temps, le baptême de la place.

Après quelques propos, qui expliqueront les raisons de notre choix "place Général Michel Moulinier", nous dévoilerons la plaque offerte par notre Maire honoraire, Alphonse Freismuth,

Puis nous inaugurerons les nouveaux locaux de la mairie, où mon discours sera complété par M. Le Conseiller général,

Enfin, les enfants des écoles nous interpréteront une Marseillaise "a cappella" avant le couper de ruban.



Mesdames, Messieurs.

Avant tout, j'adresse mes remerciements les plus chaleureux, à la famille Moulinier, pour nous avoir permis de pérenniser leur nom, au travers d'une place... "de retournement".

Quoi de plus banal le nom de cette place.

Vrai, elle était et reste d'autant plus fonctionnelle : aménagée à l'époque de la création du regroupement pédagogique intercommunal Saint-Jean, Waltembourg, Henridorff, afin de permettre au service des transports scolaires de charger, de décharger, les élèves en toute sécurité. C'était donc sa fonction primaire, élémentaire...

Elle conserve toutefois sa fonction, mais son nom, je le répète, est d'une banalité rare.

Alphonse, notre maire honoraire, a, sans doute, été l'homme de toutes les situations :

L'homme de la chaleur partagée, l'homme d'accueil.

Evidemment, Hélène, son épouse, y a largement contribué !

Aussi lorsqu'un certain commandant Michel Moulinier vint habiter Waltembourg, dans nos enceintes, quoiqu'à une extrémité du village, dans la maison Schneider, ni Alphonse, ni Hélène n'ont manqué à leur devoir d'accueil. Et c'était bien, voire extrêmement apprécié.

La famille Moulinier, Michel, le commandant, Danièle son épouse, Pascale, Valérie et Rémy, leurs enfants, étaient accueillis comme des princes, et ils le ressentirent comme tels.

Jamais gradé de la sorte n'avait habité Waltembourg avant cette date d'août 1979. Depuis, bien sûr, les cadres militaires deviennent des habitués à Waltembourg. Très vite les sympathies naissent, les amitiés se lient et il semble que le lait des Freismuth devient une nourriture sacrée.

L'humain transparait dans ces relations fraîchement tissées.

D'emblée naît ce contact tellement rare entre civils et militaires : leurs changements d'affectations fréquents laissent augurer de trop courts séjours, ne leur laissant que rarement le temps de faire éclore une amitié.

Pourtant là, ce sentiment d'extrême sensibilité, de courtoisie, de gentillesse se lisait dans le regard de cette nouvelle famille particulière.

L'homme, Michel, un grand homme par sa taille, grand par son cœur, grand par ses compétences, courageux, à l'évidence : il avait déjà souffert.

Une de leur fille, Valérie était très malade. Mais elle semblait vouloir vaincre sa maladie : ses nouveaux amis waltembourgeois lui redonnaient du tonus : Elle qui venait chercher le réconfort des veaux qui venaient de naître à la ferme d'Alphonse.

Mais ce courage qui émanait de tous les membres de la famille empêchait l'anéantissement : unis, soudés, ils n'ignoraient pas les dures réalités de la vie :

Michel leur avait appris à affronter ce cruel destin avec dignité.

Ils ont su partager leur souffrance.

Ils ont rapidement gagné leurs titres de noblesse, parmi nous autres autochtones.

Ils ont perdu leur identité individuelle pour se fondre, s'apparenter à nous autres.

C'était admirable. Ce courage de gérer, d'affronter l'inévitable, couronnait celui qui allait faire une grande carrière. Il est devenu le "Patron du Matériel"

Pensez donc : quatre étoiles !

Le général (2S) Alain Bourdenet, ici présent, ancien chef d'état-major de l'Inspection du Matériel, ayant servi sous les ordres du général Moulinier de 1998 à 2000, me confie sa biographie, conclue par une appréciation personnelle ; je l'en remercie et vous la livre telle quelle ;

Michel Moulinier est né le 18 mars 1943 à Flaugeac, au cœur du vignoble Bergeracois, dans une famille de petits exploitants agricoles. Enfant discret et réservé, il fréquente l'école communale où il se fait remarquer par son intelligence vive et ses grandes possibilités intellectuelles.

Son instituteur parvient à convaincre ses parents de lui faire suivre des études supérieures. Sa famille n'étant pas fortunée, il est placé dans une école d'Enfants de Troupe à Tulle, puis au Mans où il effectue une scolarité particulièrement brillante, à l'issue de laquelle il obtient le baccalauréat technique avec mention.

Admis en classe préparatoire à l'École nationale supérieure des Arts et Métiers, le titre d'ingénieur lui est décerné en 1966, date à laquelle il embrasse la carrière d'officier de l'armée de terre, avec le grade de sous-lieutenant.

De formation technique de haut niveau, il s'oriente vers l'arme du Matériel et il choisit la spécialité "Maintenance aéronautique", ce qui lui vaut d'être affecté à Dax (Landes) où il obtient son brevet de pilote d'hélicoptère.

Deux ans plus tard, il rejoint l'École supérieure et d'application du Matériel à Bourges, avec le grade de capitaine, pour exercer la fonction de formateur des spécialistes de la maintenance des avions et des hélicoptères de l'armée de terre. Dans le même temps, il prépare le concours du Brevet technique de l'enseignement militaire supérieur et il intègre à ce titre, en 1975, l'École nationale supérieure des techniques avancées.

Promu commandant en 1978, il est choisi l'année suivante pour créer le premier Groupement de soutien de l'aviation légère de l'armée de terre (le 1^{er} GSALAT) à Phalsbourg, formation chargée de soutenir les hélicoptères des unités de l'ALAT du Premier corps d'armée, implanté à Metz.

Il s'installe alors à Waltembourg avec Danièle son épouse et ses enfants Valérie, Pascale et Rémy, où la famille va résider pendant quatre ans.

En 1982, il est muté à la Section d'études techniques du Matériel à Versailles-Satory avec le grade de lieutenant-colonel, mais, l'année suivante, ses qualifications et ses compétences techniques associées à son expérience du soutien opérationnel des hélicoptères le prédisposent naturellement à occuper la fonction de chef du bureau logistique de la toute nouvelle Brigade aéromobile expérimentale à Nancy.

A ce poste, il élabore le concept de la fonction logistique de la future 4^{ème} Division aéromobile (4^{DA}M) dont il deviendra, à sa création en 1985, le commandant du Matériel et le conseiller du général commandant la division en matière de maintenance des matériels.

Promu colonel en 1987, il est désigné pour créer le 9^{ème} Régiment de soutien aéromobile à Phalsbourg. Nous, on dira, le 9^{RSAM}, une formation inédite et unique en son genre dans l'armée de terre et même dans les armées occidentales, chargée du soutien logistique de l'ensemble des régiments d'hélicoptères de la 4^{ème} Division aéromobile.

A l'issue de son temps de commandement, en 1989, il est affecté à la Direction centrale du Matériel à Malakoff en qualité de chef du Bureau aéromobilité mais, en 1990, il rejoint en qualité d'auditeur le très convoité Centre des hautes études militaires et l'Institut des hautes études de la Défense nationale (IHEDN) ; ce qui le destine à assumer, à l'avenir, d'importantes responsabilités au sein de l'institution militaire.

Ainsi, en 1991, il devient l'adjoint Matériel du général commandant la Force d'action rapide (la FAR), à Maison-Laffitte avant de retrouver, en 1993, la Direction centrale du Matériel comme sous-directeur technique, fonction où il est chargé de mettre en œuvre la

politique de soutien des matériels définie par l'état major de l'armée de terre. Il occupera ce poste jusqu'en 1995, date à laquelle il accède au généralat avec le grade de général de brigade.

Cette promotion lui vaut d'être affecté à Bordeaux, en 1996, comme directeur du Matériel de la Région militaire Sud-Ouest.

En 1998, il obtient sa troisième étoile de général de division et il devient l'Inspecteur du Matériel, le "Père de l'Arme".

Il a alors pour mission l'inspection des régiments et organismes du Matériel répartis sur l'ensemble du territoire, dans une période de réorganisation et de transformation profonde de l'armée de terre.

En 2000, l'Inspection étant dissoute, il est placé au sommet de la hiérarchie du Matériel, dans la fonction de directeur central du Matériel de l'armée de terre, avec le mandat d'adapter l'outil de maintenance des matériels de l'armée de terre au nouveau concept de l'armée professionnalisée.

En 2002, il est nommé général de corps d'armée et il est admis, sur sa demande, à la fin de la même année, dans la deuxième section des officiers généraux.

Grand serviteur de l'État, le général de corps d'armée Michel Moulinier était commandeur de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du mérite.

Il a effectué une carrière d'officier en tout point exemplaire, entièrement consacrée à l'armée de terre et à son pays, avec un sens du devoir peu commun.

Homme de conviction et d'action résolument tourné vers l'avenir, doté d'une remarquable hauteur de vue et capable d'appréhender d'emblée les situations les plus complexes, ses décisions portaient toujours l'empreinte du pragmatisme et du bon sens que l'on prête aux gens de la terre.



Altruiste et d'humeur toujours égale, il suscitait spontanément l'adhésion de son entourage. C'était un meneur d'hommes, sachant convaincre sans contraindre, un chef auquel on obéit d'amitié. Il avait la dimension de ces hommes d'exception que nous sommes rarement amenés à rencontrer au cours de notre existence.

Entre temps, Danièle et Michel avaient perdu leur fille, Valérie ; c'était à Nancy, en 1986.

Ce drame n'a pas suffi à cette famille, déjà cruellement éprouvée : Michel allait également perdre la vie en avril 2004, en entretenant ses dépendances, à peine retraité...

Jamais épargnés, mais toujours généreux, les Moulinier savaient partager leur joies, leurs peines.

"C'est ça aussi, l'amitié. Merci de nous avoir fait ce cadeau."

Bien sûr, il fallait s'appeler Alphonse pour que germe pareille idée : immortaliser leur passage.

*Ils sont venus à Waltembourg,
ils y ont vécu,*

et ils ont convaincu les Waltembourgeois qui n'en demandaient pas tant...

Oui c'est Alphonse, du temps de son mandat qui un jour m'en a parlé : leur passage, le passage des Moulinier ne devait pas tomber dans les oubliettes...

Et c'est ce qui nous réunit aujourd'hui.

La banalité d'un nom ne peut être pérennisée. Cette banalité allait enfin disparaître.

Désormais, cette place s'appellera :

" Place Général Michel Moulinier "

et nous en serons fiers.

Merci les Moulinier de Waltembourg.

Merci de votre attention

Nous allons donc dévoiler la plaque commémorant cet événement et je laisserai à Alphonse le soin d'offrir un souvenir à Madame Danièle Moulinier, résumant Waltembourg comme terre d'accueil avant tout :

"Waltembourg n'a pas d'église, mais a une âme dévoilée par sa salle".